

Noël 2020 – nuit

Is 9, 1-6 / Ps 95 / Tt 2, 11-14 / Lc 2, 1-14

Dans le conte de Noël, nous avons entendu l'étonnement de deux témoins qui assistent à l'arrivée de Marie et Joseph à Bethléem, et à la naissance de Jésus. L'un et l'autre suivent avec émotion les péripéties de ce couple, qui cherche un hébergement pour la nuit. Car au fond, il faudrait être vraiment insensible pour ne pas se préoccuper de la situation d'une maman, dont la grossesse est très avancée ! Parfois pourtant... cela nous arrive : nous sommes indifférents ou distraits. Nous ne voyons pas, ou bien nous n'entendons pas.

Chers amis, chaque année nous est proposé ce même évangile de la Nativité : ne le recevons pas comme une « vieille histoire, bien connue », mais laissons-nous plutôt saisir par l'étonnement, et même émouvoir au plus profond de nous-mêmes. La naissance du Christ Jésus est un événement extraordinaire ! Ne restons pas indifférents !

Dieu a choisi de naître comme un enfant ! Voilà **la première surprise** de Noël : le Tout-puissant vient vivre parmi nous, partager la vie des hommes... à commencer par le début, la naissance et l'enfance. Qui aurait pu imaginer pareil événement, signe de l'immense amour du Seigneur ? Lui se fait semblable à nous, pour que nous devenions semblables à lui.

Et **la deuxième surprise** de Noël : ce sont les conditions de la naissance de Jésus. Cette naissance ne ressemble vraiment pas à celle d'un *grand personnage*, bien au contraire. Jésus est né comme le plus pauvre des enfants. Ses parents n'ont pas trouvé de lieu pour les accueillir dans la ville ! L'enfant est né à l'extérieur, dans la froideur de la nuit ; faute de berceau, il a été déposé dans une mangeoire. Quel scénario improbable ! Qui aurait pu imaginer autant d'humilité, autant de simplicité de la part du Seigneur, Dieu de l'Univers ?

Et puis... on ne peut plus parler de surprise : les seuls personnes présentes pour féliciter les parents et admirer l'enfant furent les bergers des environs, prévenus par l'ange du Seigneur.

Quelle surprise inimaginable Dieu nous fait à Noël ! Pourtant c'est bien ainsi qu'il a voulu venir à notre rencontre : en naissant dans un monde assoupi (c'était la nuit) et peu hospitalier (pas de place pour lui dans la salle commune). La bonne nouvelle de la naissance de Jésus, le Sauveur, est annoncée à un monde qui ne semble pas prêt pour l'accueillir.

Le scénario d'il y a 2000 ans se reproduit pour nous en ces jours : nous aussi, nous sommes très pris par nos pensées, préoccupés par les problèmes que nous traversons – surtout cette épidémie qui nous contraint à vivre avec une prudence extrême – au point que **nous pourrions passer à côté du message de Noël**. Et nous nous en tirons bien : les pouvoirs publics nous permettent de nous retrouver dans cette église, puis d'aller retrouver nos familles. Ce n'est pas le cas dans tous les pays d'Europe.

Le poids de la situation sanitaire et les contrariétés que nous supportons nous plongent dans une nuit comparable à celle qui avait saisi la ville de Bethléem. Nous aussi, comme les habitants de Bethléem accaparés par le contexte du recensement, nous pourrions dire que nous n'avons pas de

place – dans nos agendas – pour accueillir Marie, Joseph et l'enfant Jésus. Mais Dieu s'invite lui-même dans notre nuit. Justement, il choisit des moments improbables pour se faire connaître, faisant jaillir sa lumière dans nos ténèbres. Vous avez noté que Joseph et Marie – comme nous – ont été soumis à des contraintes administratives. Pour eux, pas de confinement ni de couvre-feu, mais un recensement, ordonné par l'empereur Auguste. Il leur a donc fallu quitter Nazareth, où la naissance de Jésus aurait été plus facile, pour rejoindre à Bethléem, ville d'origine de la famille de Joseph. Un lieu hautement symbolique, certes, puisque le Messie était attendu comme « fils de David ». Mais était-il pertinent de faire voyager un couple, qui attend une naissance imminente, pour se faire recenser ?

Le Seigneur passe au-dessus des contraintes de notre temps – même lorsque les messes publiques sont suspendues (ce qui est très déplaisant) – il est là ! Souvent même, il tire profit des situations difficiles pour se manifester à nous. Car il peut annoncer des bonnes nouvelles en tout lieu et en toutes circonstances. Et ce soir, la bonne nouvelle de Noël, la bonne nouvelle de la naissance du Sauveur nous est adressée, à nous personnellement. Nous avons dû renoncer aux grandes retrouvailles en famille ; nous pleurons le départ des grands-parents, de conjoints... parfois de jeunes, emportés par le covid ; nous nous inquiétons pour l'avenir, qui nous paraît bien incertain. Mais Dieu fait briller pour nous une grande lumière : son Fils Jésus nous est donné, comme source de paix et d'amour. Et ce petit enfant pourra nous tirer de nos épreuves.

Accueillons-le sans tarder !